

Le plein d'émotions au Week-end musical de Pully

MUSIQUE

ABONNÉ

Conviant vedettes du classique et talents en devenir, organisé dans des conditions périlleuses, le festival vaudois a connu ce week-end un beau succès et une belle affluence sur trois jours



© Week-End Musical de Pully

Publié dimanche 9 mai 2021 à 21:36

Modifié dimanche 9 mai 2021 à 21:36

Des concerts gratuits, un tremplin offert à la jeunesse musicale: le Week-end musical de Pully a pris sa place dans les festivals romands. Il y avait

beaucoup d'émotion à la Maison Pulliérane pour la huitième édition. On ne peut que louer l'organisation d'un tel événement, monté en si peu de temps, selon un protocole strict pour respecter les mesures sanitaires de rigueur.

Ces concerts, on les doit au tandem formé par Guillaume Hersperger et Caroline Mercier, appuyé par une solide équipe de jeunes. Face aux 50 personnes disséminées dans la grande salle, Edgar Moreau et son frère cadet Jérémie Moreau ont d'emblée placé la barre haut. Le temps de prendre leurs marques dans Bach, ils sont entrés dans la tendre mélancolie de Schubert (la *Sonate Arpeggione*), les tourments et clairs-obscur de la *Sonate en la majeur* de Franck, et la plus impérieuse *Sonate en ut majeur* de Prokofiev.

Archet félin

L'archet souple et félin d'Edgar Moreau, ces bouffées de lyrisme chaud qu'il laisse jaillir au détour d'une phrase, les accents plus rustres et profonds qu'il réserve pour Prokofiev, illustrent les riches facettes du violoncelliste. Jérémie Moreau est un excellent accompagnateur, toujours à l'écoute de son frère, hypersensible dans Schubert, développant de longues phrases étales dans Prokofiev.

Un trio à la mélancolie intimiste

Le lendemain soir, Marina Viotti, le guitariste Gabriel Bianco et Edgar Moreau nous régalaient d'un programme inédit. Variant les styles et les langues (jusqu'à l'arabe et le russe!), c'était un concert baigné de mélancolie, jouant la carte de l'intimité. Les arrangements signés Gabriel Bianco confèrent leur poésie aux pièces choisies. Ancien danseur étoile du

Béjart Ballet, Oscar Chacon a débarqué pour un dernier numéro très émouvant sur la chanson *Touch of Blessing*, de Marina Viotti.

Lire aussi: [Marina Viotti, du rock métal au chant lyrique](#)

A 21 ans, Samuel Hirsch, violoniste diplômé de l'HEMU et membre de l'Académie Menuhin, est déjà prodigieusement doué. Il fait émerger les influences populaires (musiques de l'Est, style klezmer) dans une habile création de Marc Crofts intitulée *Gasn Nigunim*. Il fait ressortir le contrepoint très dense chez Ysaye, au-delà de quelques scories. Il fait entendre du beau violon chez Bach (*Partita No 2*). On admire le déploiement des lignes et les aigus rayonnants. On pourrait toutefois souhaiter une conduite plus souple par endroits, des nuances plus variées; mais c'est déjà un musicien accompli.

Retrouvez des extraits et concerts du **Week-end musical de Pully** sur [la page YouTube du festival](#).